



Réserve Naturelle Régionale Trésor



# SUR LES PISTES DE TRÉSOR

Livret d'accompagnement de la visite du sentier botanique





## HISTOIRE D'UN TRÉSOR



**1991** 2 464 hectares situés sur la montagne de Kaw et appartenant à l'évêché de Guyane sont mis en vente pour financer la construction de l'église de Rémire-Montjoly.

**1995** **La fondation Trésor devient propriétaire.**  
Sous l'impulsion de Joep Moonen, botaniste hollandais résidant en Guyane, cette institution liée à l'université d'Utrecht, aux Pays-Bas, est créée et acquiert les terrains.

**1997** Obtention du statut de réserve naturelle volontaire (RNV).

**1999** Création de l'association réserve naturelle Trésor qui devient gestionnaire de la réserve.

**2001** Création du sentier botanique.

**2005** Le statut de RNV disparaît suite au décret du 18 mars.

**2009** Le Conseil Régional de la Guyane délibère et fonde la Réserve Naturelle Régionale (RNR).

Vous êtes vous déjà laissés bercer par l'ambiance d'une crique forestière, par le vol majestueux d'un rapace ou par l'immensité de la forêt guyanaise ?

Ne perdez pas une seconde, partez à la recherche de ces trésors. 1 750 m de sentier botanique au sein de la réserve naturelle régionale Trésor vont vous permettre de découvrir ou redécouvrir la forêt tropicale et ses habitants.

Ce livret sera votre compagnon pour déceler de nombreux indices vous permettant d'orienter votre regard, attiser votre curiosité et apprécier cette étonnante forêt...



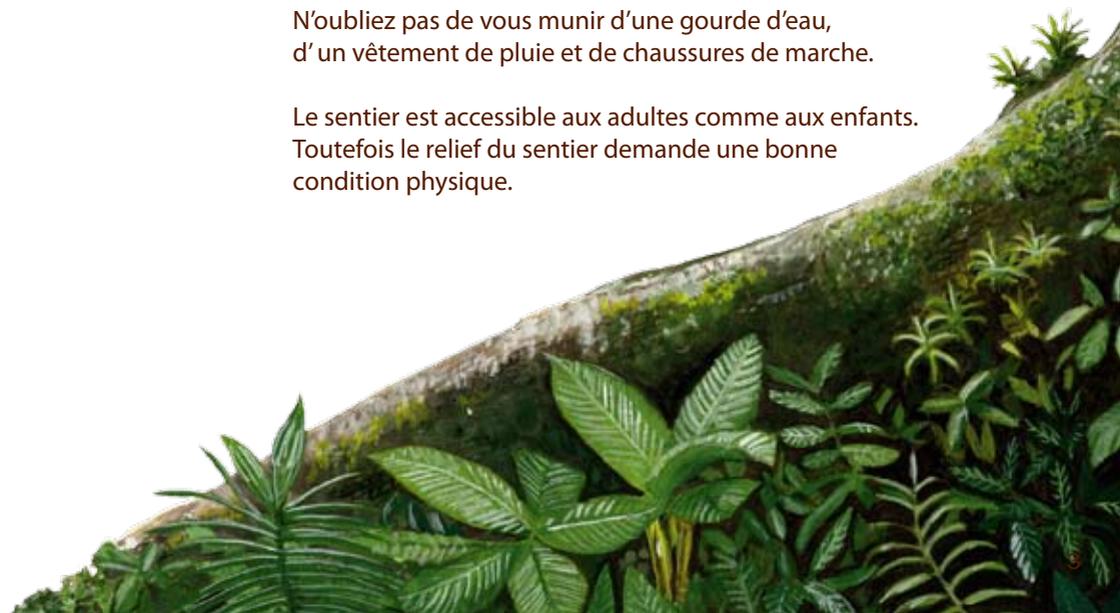
Toute l'équipe de l'association vous souhaite

## UNE BONNE BALADE

**DURÉE DU PARCOURS : 2H00**

N'oubliez pas de vous munir d'une gourde d'eau, d'un vêtement de pluie et de chaussures de marche.

Le sentier est accessible aux adultes comme aux enfants. Toutefois le relief du sentier demande une bonne condition physique.



## UNE RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE ?

C'est le résultat d'une démarche concertée au niveau local. Une réserve naturelle régionale permet de classer et de protéger un site présentant un intérêt particulier en terme de biodiversité.

Conserver la nature se justifie, entre autres par une volonté de progresser dans le domaine des connaissances. Cette protection peut également avoir des raisons d'ordre éthique, afin d'assurer la transmission du patrimoine aux générations futures. La conservation des valeurs esthétiques d'un paysage peuvent aussi être invoquées.

Il existe trois statuts de réserve :

- ✦ Réserve Naturelle Nationale (RNN)
- ✦ Réserve Naturelle Régionale (RNR)
- ✦ Réserve Naturelle de Corse (RNC)

Le statut de RNR a été créé par la loi « démocratie de proximité » du 27 février 2002 et son décret d'application du 18 mars 2005. Ils donnent aux conseils régionaux la possibilité de créer des réserves naturelles régionales et prévoient que les réserves volontaires puissent intégrer ce statut.

Cette décentralisation transfère aux régions une compétence pour classer et protéger des espaces situés sur leur territoire.

### TROIS AXES DE MISSIONS

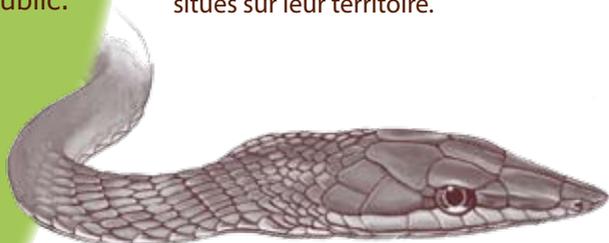
**La protection de la biodiversité**  
des écosystèmes  
des paysages.

**L'acquisition de connaissances**  
en écologie par la conduite  
de recherches scientifiques.

**L'éducation à l'environnement**  
et la sensibilisation du public.



*Fourmilier manikup*



*Oxybelis fulgidus*

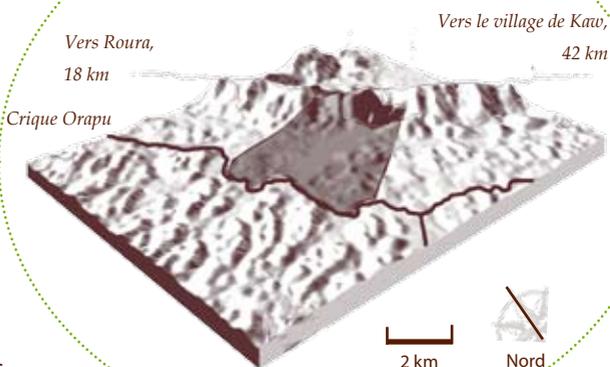
## LA GUYANE ET SES RÉSERVES NATURELLES



## UN SITE PARTICULIER

L'importance des richesses biologiques de la montagne de Kaw en fait un des sites majeurs en terme de conservation de la biodiversité en Guyane.

Malgré une taille relativement modeste (2464 ha), la réserve protège une mosaïque de milieux allant de la forêt de plaine, de la forêt marécageuse à des ensembles de savanes humides.



Plus de 1 100 espèces végétales ont été répertoriées par les botanistes. Des suivis et des observations de la faune ont permis de reconnaître 312 espèces d'oiseaux, 101 espèces de mammifères, 70 espèces de reptiles, 47 espèces d'amphibiens et 109 espèces de fourmis.

Chaque année de nouvelles espèces sont ajoutées à ces listes.

	TRESOR	GUYANE
OISEAUX .....	312	684
MAMMIFERES .....	101	184
REPTILES .....	70	171
AMPHIBIENS .....	47	132
FLORE .....	1 106	5 600

L'intégrité de la forêt tropicale humide de Guyane est chaque jour menacée par certaines pratiques de l'Homme. La Réserve Naturelle Régionale Trésor fait partie d'un réseau d'espaces naturels où la nature est préservée.

Profitez-en ! Savourez le silence, goûtez à de nouvelles impressions et soyez curieux mais n'oubliez pas que la réglementation de la réserve naturelle sert à protéger la fragilité de cette forêt.

## RESPECTEZ-LA !

### Marchez uniquement sur le sentier

Seul le sentier est ouvert au public. Toutes les autres zones sont interdites d'accès, sauf autorisation spéciale à des fins scientifiques, conservatoires... Ce sont des zones «témoins».

Le port de l'arme et la chasse sont interdits pour ne pas perturber la faune.

La collecte des végétaux (sous toutes les formes) est interdite afin de ne pas modifier le milieu.

Les chiens perturbent inévitablement la faune.

Des étiquettes et des totems explicatifs sont également disposés tout au long du sentier. Au fur et à mesure de votre balade ces supports vous proposeront des informations complémentaires.

## INDICES ET CARTE AUX TRÉSORS

### INDICES & LOCALISATION



Escaliers



Point de vue



Thématisques



Points clés

- 1 Fougères arborescentes
- 2 Bois-canon
- 3 Palmier Mourou-mourou
- 4 Danse des manakins
- 5 Bois-pagaie
- 6 Mahot noir
- 7 Bois-encens
- 8 Vue sur la canopée
- 9 Crique forestière
- 10 Liane-tortue
- 11 Chablis
- 12 Symbiose : arbre et fourmis
- 13 Araignées sociales

Ne laissez de votre passage que l'EMPREINTE de vos pas...

Ne jetez pas vos DÉCHETS, rappez-les avec vous...



4. LA CANOÉE & SES PARTICULARITÉS

3. LES VERTUS DE LA NATURE

1. LA FORÊT À TRAVERS LES ÂGES

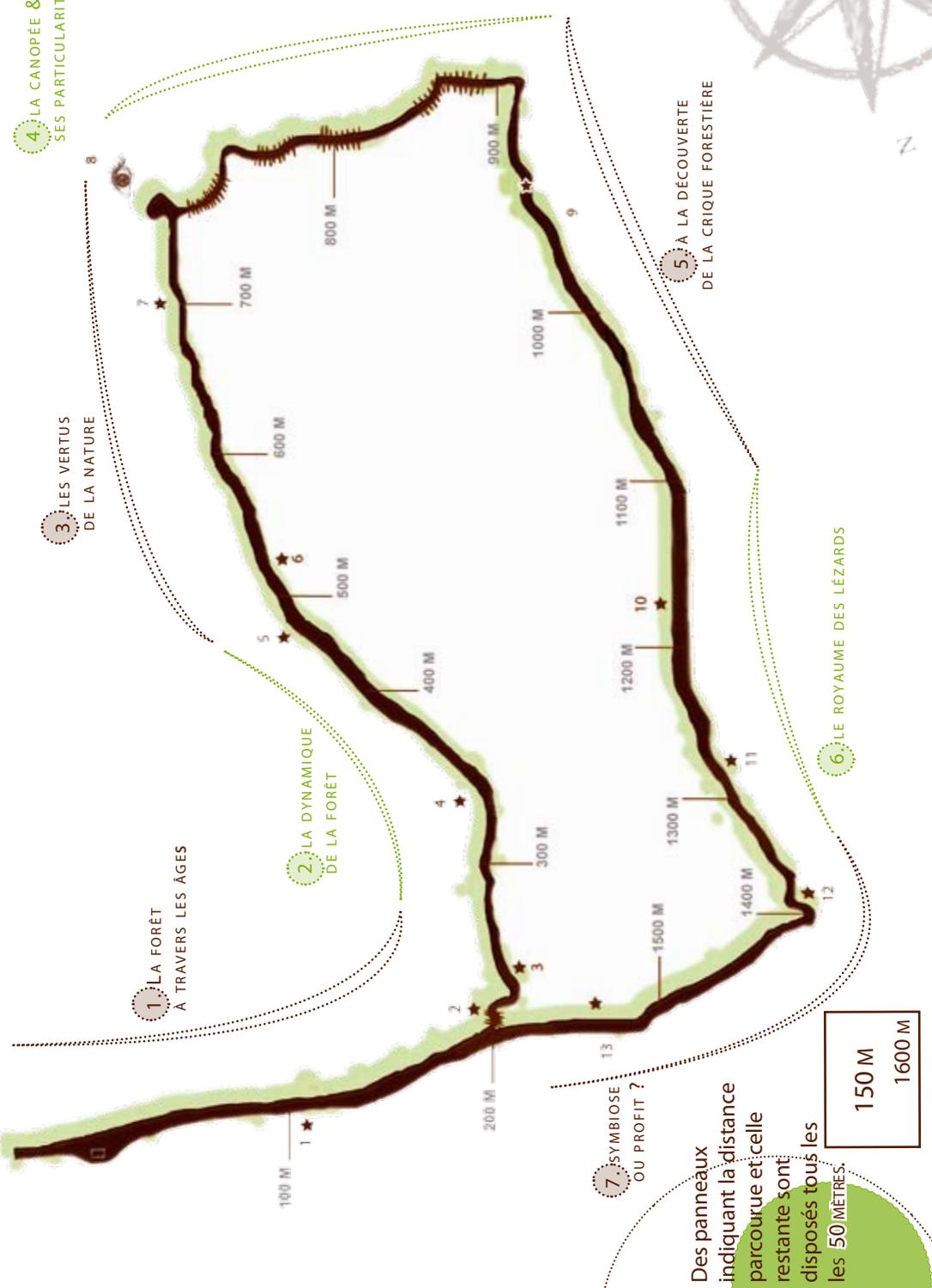
2. LA DYNAMIQUE DE LA FORÊT

5. LA DÉCOUVERTE DE LA CRIQUE FORESTIÈRE

6. LE ROYAUME DES LÉZARDS

7. SYMBIOSE OU PROFIT ?

Des panneaux indiquant la distance parcourue et celle restante sont disposés tous les 50 MÈTRES.



150 M
1600 M



### LES ANCÊTRES DE LA FORÊT

Fougères arborescentes, famille des Cyatheacées



À 125 mètres à votre gauche, retournez délicatement une feuille, et observez.

À Trésor, on note la présence de fougères arborescentes sur la partie haute de la réserve. Apparues il y a environ 300 millions d'années, les fougères constituent encore aujourd'hui un élément important de la flore. Leur organisation et mode de reproduction sont demeurés proches des premières plantes terrestres.

Lors de la dernière glaciation le climat étant devenu plus sec, faune et flore forestières, dont les fougères, se sont cantonnées en altitude où l'humidité était encore favorable à leur survie. La montagne de Kaw a donc été un refuge. 15 000 ans plus tard, la réserve Trésor héberge une flore tout à fait unique en Guyane.

Les plantes à fleurs constituent la majorité des végétaux qui nous entourent. Apparues il y a 135 millions d'années, elles ont rapidement remplacé les autres groupes végétaux. Leur succès est en grande partie dû à leur mode de reproduction moins dépendant de l'humidité et à la dispersion de leurs graines par les animaux et les éléments naturels.

### LE BALLET DES MORPHOS

*Morpho*, famille des Nymphalidés

Visible tout au long du sentier, de préférence dans les espaces dégagés.

Dans la mythologie grecque, la déesse de l'amour, Aphrodite, était également appelée « Morpho », en référence à la beauté de ses formes.

Sur la montagne de Kaw, 9 espèces de morphos sont présentes. Tous ne sont pas entièrement bleu métallique. Certains possèdent du noir et du bleu sur la face dorsale, ils sont appelés les « bleus-barrés », d'autres, les « planeurs », possèdent des combinaisons de brun, d'orange, de noir, de bleu, de gris...

Chaque espèce possède un créneau horaire propice à sa parade. En Guyane, les défilés commencent au lever du soleil avec le *Morpho eugenia* (bleu métallique) qui parade pendant une demi-heure. Ensuite, si la journée est ensoleillée, le cortège continue avec le *Morpho adonis* (bleu métallique), le *Morpho menelaus* (bleu métallique) et avec les morphos bleus-barrés.



Autrefois, cette partie du sentier était une piste forestière. Délaissée depuis des années, la végétation a repris place...



### UNE CROISSANCE ACCÉLÉRÉE

Bois-canon *Cecropia sciadophylla*

2

À 200 mètres à votre gauche, Présence multiple au cours du sentier.

Ce Bois-canon est l'un des arbres de la forêt qui pousse le plus vite. Avec une croissance d'environ 2 mètres, il gagne rapidement la canopée. Cet arbre adopte une stratégie particulière. Jeune, son tronc est creux et segmenté tel un bambou. Lorsqu'il atteindra environ 15 mètres de hauteur, son taux de croissance diminuera, et son énergie sera alors consacrée à renforcer son tronc.

C'est un **arbre pionnier** car il apparaît parmi les premiers sur toutes les zones nouvellement accessibles aux rayonnements lumineux (ouvertures de routes ou d'abattis, charlis, etc.).

### PETIT À PETIT

Mourou-mourou *Astrocaryum sciophilum*

3

À 225 mètres à votre droite, regardez autour de ce palmier, le Mourou-mourou n'est jamais tout seul.

A l'inverse du Bois-canon, le palmier Mourou-mourou montre une croissance très lente de moins d'1 mètre par siècle. Pour les scientifiques, ce palmier représente un indicateur qui permet d'étudier l'évolution du climat et la dynamique forestière à l'échelle de plusieurs siècles.

La disposition des longues palmes de ce palmier forme un entonnoir accumulant les feuilles et les branches mortes qui se transforment en compost.



#### 4 LA DANSE DES MANAKINS

Manakin à gorge blanche, *Corapipo guturalis*

À 340 mètres sur le sentier, restez discret, observez le tronc couché, vous y verrez peut-être les manakins

On compte 10 espèces de manakins en Guyane. Relativement abondants aux abords du layon, ces oiseaux sont friands des fruits des messoupons (Mélastomatacées).

Les manakins présentent une adaptation particulière à la lumière. En effet, les mâles très colorés utilisent les taches de lumière en sous-bois pour mettre en valeur leur plumage. Ils attirent les femelles lors des danses nuptiales, rituels très spectaculaires et étonnants. Ces parades s'effectuent sur des zones appelées «leks», où se rassemblent plusieurs mâles. Ils rentrent alors en compétition sous le regard des femelles qui finissent par choisir les plus doués.

Chaque espèce a sa propre danse pour se mettre le mieux en valeur. Ainsi le Manakin à tête d'or mettra en avant sa tête jaune-or alors que le Manakin à gorge blanche exposera sa poitrine à la lumière. Chacun compose avec la lumière et en fonction de son plumage.



## LA DYNAMIQUE DE LA FORÊT.

### UNE FORÊT SURPRENANTE

Incredible paradoxe, l'extrême luxuriance de la forêt tropicale humide repose sur des sols acides et pauvres.

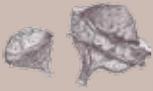
Dans la forêt guyanaise, la majeure partie du carbone et des nutriments essentiels est détenue par la végétation vivante ou le bois mort. Le bois tombé au sol, les feuilles mortes et les cadavres d'animaux sont rapidement décomposés par l'abondante microfaune du sol (insectes, vers de terre, etc. estimés à plusieurs tonnes à l'hectare), puis par les champignons et les bactéries, et sont alors transformés en sels minéraux rapidement réabsorbés par les plantes. Quand la forêt est défrichée, ces éléments sont lessivés par les premières pluies, faisant place à un sol rapidement stérile.

L'absorption de sels minéraux par les racines est facilitée par leur association avec un champignon, le mycorhize. Ce dernier, qui émet des filaments sur plusieurs centimètres autour de chaque racine, transfère de grandes quantités d'eau et de sels minéraux à la plante et stimule sa photosynthèse. En échange, il reçoit de la plante les éléments nutritifs indispensables à sa croissance.

L'architecture des arbres est adaptée à ces sols pauvres. En effet, ils ont des racines peu profondes et rampantes qui forment un réseau apte à drainer dans les quinze premiers centimètres du sol ces précieuses ressources.

## À LA RECHERCHE DES GRAINES

*Des feuilles haut perchées, des troncs semblables, mais comment différencier tous ces arbres ? Au lieu de lever les yeux vers le ciel, penchez-vous et explorez le sol, vous trouverez une multitude d'indices sur leur identité. Les périodes de fructification varient selon les espèces mais aussi d'une année sur l'autre.*



**Mahot noir et Mahot rouge**  
visibles de janvier à avril  
à 380 mètres sur le sentier



**Mahot-cochon**  
visible de janvier à avril  
à 340 mètres sur le sentier



**Yayamadou**  
visible de janvier à avril  
à 890 mètres



**Peigne-macaque**  
visible en début d'année  
à 630 mètres



**Clusia**  
visible toute l'année  
aux environs de 470 mètres

**Bois-canon**  
visible toute l'année  
tout au long du sentier



*N'hésitez pas à sentir les fruits mais pensez à les reposer où vous les avez trouvés.*



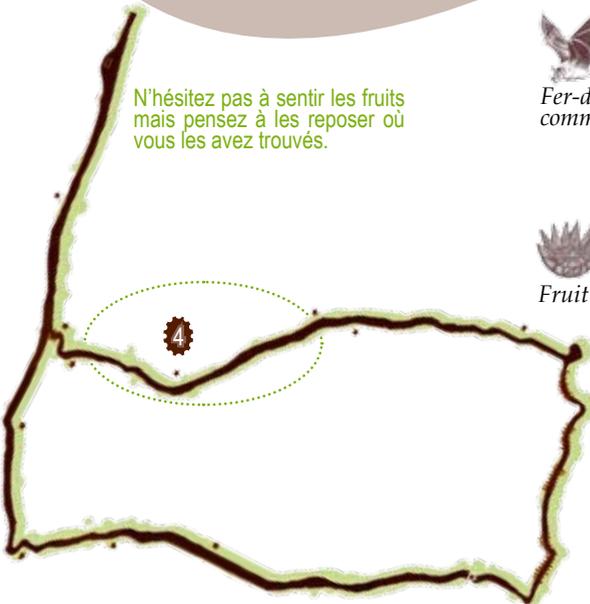
*Fer-de-lance commun*

Avec une quarantaine de repas par nuit, les chauves-souris frugivores éparpillent pendant leurs vols des milliers de graines par leurs défécations.

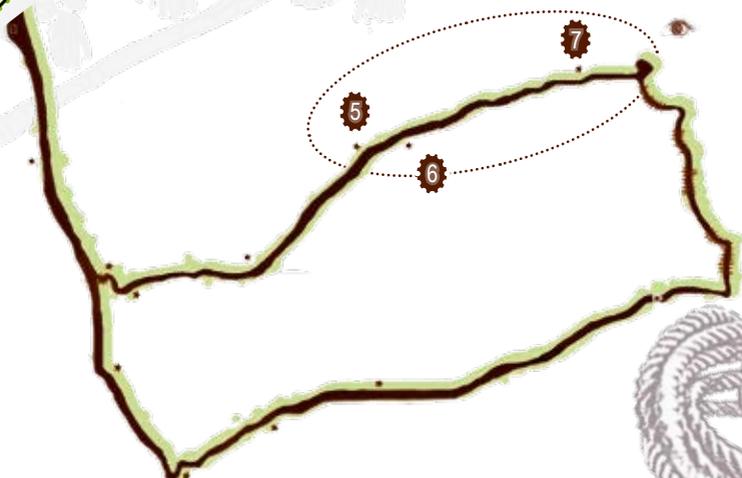


*Fruit de Clusia*

Avec une odeur alléchante, les fruits de Clusia attirent de nombreux oiseaux. La texture gluante des graines au centre du fruit leur permet de se coller sur le bec des oiseaux. Gênés par ces intruses, ils froteront alors leur bec sur un tronc. Ainsi déposées en hauteur, les graines pourront profiter d'une vive lumière et germer sur un arbre porteur.



LES VERTUS DE LA NATURE



APPELLATIONS & USAGES

Depuis toujours, l'Homme a su tirer de la forêt les éléments lui permettant de subvenir à ses besoins.

Vous trouverez sur ce secteur du sentier un panel de plantes ainsi utilisées par les communautés locales. Le plus souvent le nom de la plante fait référence à son usage.

**BOIS-PAGAIE**

Famille des Apocynacées

**5** À 470 mètres

Le Bois-pagaie est utilisé pour la fabrication des pagaies, c'est un bois résistant et léger, ce qui lui permet de flotter.

**MAHOT NOIR**

Famille des Lécythidacées

À 520 mètres **6**

Le tronc fibreux et siliceux du Mahot noir est utilisé pour la confection de cordages pour amarrer les canots et pour la confection d'ouvrages portuaires car il est très résistant.

## LA MÉDECINE DE LA FORÊT

La Guyane est un territoire où la diversité de la pharmacopée traditionnelle est très développée. Les remèdes guyanais varient en fonction des populations qui utilisent leurs propres remèdes en fonction de leur rapport au corps et à la nature. Une **plante médicinale** est une plante dont la feuille, l'écorce, la sève, le latex ou la racine possède des vertus préventives ou curatives.

La plupart des préparations de ces éléments végétaux se fait par macération dans l'eau froide ou par décoction. Les feuilles peuvent également être cuites à feu doux afin d'être réduites en poudre ou pour créer des fumées médicinales.

Actuellement, environ 25 % des médicaments prescrits par les médecins des pays d'Europe et d'Amérique du Nord sont extraits de plantes provenant des forêts du sud du globe. La quasi-totalité de ces plantes a été découverte grâce aux informations sur leurs usages ancestraux, fournies par la médecine traditionnelle.



Les feuilles écrasées de *Nautilocalyx pictus*.....A 480 mètres  
sont, en application locale, un remède contre  
les piqûres de scorpion chez les Wayãpi.

Pour le **Kodio-oudou** (*Guarea gomma*), la .....A 610 mètres  
décoction tiède de l'écorce est bue, par les  
Palikur, comme vomitif contre les maladies  
du foie.

La résine de certains **Bois-encens**.....A 700 mètres  
(Burséracées) est utilisée préférentiellement  
de 3 manières, comme cicatrisant chez les  
Créoles, les Kali'na et les Palikur, comme  
parfum une fois associée à des colorants et  
comme combustible.

L'écorce du **Bois-patagaïe** (*Aspidosperma*.....A 730 mètres  
*album*) est utilisée chez les Créoles comme  
antiseptique pour les plaies et comme  
remède fébrifuge et antidiarrhéique sous la  
forme de breuvage.



## PREMIERS JOURS EN HAUTEUR

Dendrobate à tapirer, *Dendrobates tinctorius*

Soyez attentif, vous verrez certainement des amphibiens sautiller le long du sentier.

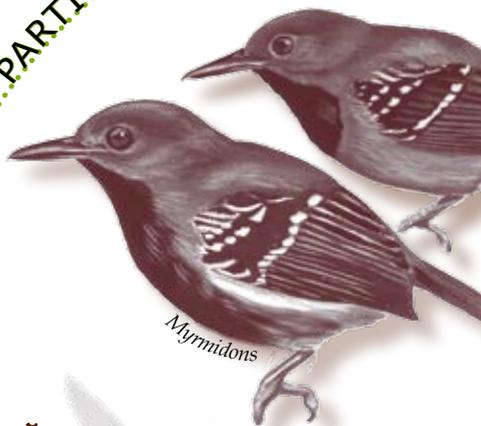
La superfamille des Dendrobatoïdés est strictement américaine. Parmi les quelques 170 espèces, on compte 7 représentants en Guyane. Les deux espèces les plus colorées (Dendrobate à tapirer et Dendrobate à ventre tacheté) sont communément rencontrés sur le sentier botanique.

Le Dendrobate à tapirer se reconnaît aisément grâce à sa taille (39 mm) et à sa coloration (bleu et jaune). Terrestre, il dépose ses œufs à l'abri sur le sol de la forêt.

C'est le mâle qui assure ensuite le transport des têtards sur son dos. Chaque têtard est placé dans une cavité remplie d'eau en hauteur, seul afin d'éviter le cannibalisme. Il subsiste en se nourrissant de cadavres d'insectes noyés. Il redescendra au sol une fois adulte.



## LA CANOPÉE &amp; SES PARTICULARITÉS.



*Myrmidon*



À 760 mètres, point de vue sur la canopée. Profitez de cette ouverture pour démêler du regard la végétation.

La vie s'installe dans les moindres recoins de la forêt. La canopée n'échappe pas à cette règle.

Située à des dizaines de mètres en hauteur, la canopée capte la majorité de l'énergie solaire. Ce milieu s'avère être une zone d'intense activité en terme de productivité biologique dans la forêt tropicale. En effet, les scientifiques estiment que 70 à 90 % de la biodiversité se trouvent dans les arbres.

Du fait de son accessibilité réduite, ce milieu est encore trop peu connu. C'est pourquoi, plusieurs techniques d'exploration ont été développées. Radeau des cimes, ballon à l'hélium, dirigeable, « arboglisseur »... permettent ainsi aux chercheurs d'atteindre la canopée. L'escalade en cordes reste toutefois la technique la plus utilisée et la plus souple d'usage.

## LE BAGUAGE



✱ Quelques mètres après le point de vue, un nouveau panorama s'offre à vous. Vous n'aurez pas besoin de pratiquer l'escalade pour avoir une vue imprenable sur la forêt.

Le baguage consiste à poser sur le tarse des oiseaux une bague métallique de faible poids permettant un suivi individuel. La bague est numérotée et indique le pays d'origine. Le baguage est pratiqué en France depuis 1911 et nécessite une habilitation du Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN). Différentes études ont permis de prouver que cette action n'affecte pas la survie ou le succès reproducteur des oiseaux.

En Guyane, cette technique a été particulièrement utilisée pour suivre les oiseaux migrateurs comme les limicoles et les parulines. Ainsi des oiseaux bagués en Guyane peuvent être observés ou capturés à plusieurs milliers de kilomètres de distance.

## UNE ÉTUDE EN COURS : LE STOC (SUIVI TEMPOREL DES OISEAUX COMMUNS)

Depuis juin 2007, un suivi des oiseaux communs de sous-bois est organisé au sein de la réserve. L'objectif de cette étude est de comprendre la dynamique des populations d'oiseaux forestiers de sous-bois. Le taux de survie, les saisons de reproduction, le taux de fécondité, le taux de fidélité aux sites, les variations de densité ou les mouvements d'oiseaux au cours des saisons et des années sont ainsi étudiés. Cette étude est la première menée en outre-mer. Pendant trois ans, tous les deux mois, des sessions de baguage permettront de mieux connaître les espèces d'oiseaux présentes dans les sous-bois.



DU CÔTÉ DE LA GÉOLOGIE

Connaissez-vous les particularités de ce sol ?

La latérite est le résultat de l'altération de la roche mère et de l'important lessivage dû aux pluies intenses.

Cette latérisation des sols a formé, entre autre, la cuirasse (roche fortement altérée qui s'est durcie) caractérisée par une présence importante de composés de fer et qui peut être épaisse de 1 à 10 mètres (très présente sur tout le sentier). Par dessus cette cuirasse se forme une couche de 1 à 2 mètres de latérite (généralement dans les dépressions et les ravines ou retenues par les racines) représentant l'extrême dégradation de la cuirasse, composée principalement de fer. L'écoulement de l'eau fait apparaître ce sol orangé, caractéristique de l'ensemble des terrains situés en zone tropicale. Bien que d'une pauvreté extrême, ce sol permet paradoxalement le développement d'une forêt luxuriante (voir thème 2).



À LA DÉCOUVERTE DE LA CRIQUE FORESTIÈRE

Selon les saisons et l'intensité des précipitations, la crique forestière apparaît ou disparaît.

A-t-il plu ces derniers jours ?



À 950 mètres

Les chants des oiseaux, la chute des feuilles, le murmure de l'eau ou encore le bourdonnement de quelques insectes participent à la symphonie de la nature.

Prenez le temps d'apprécier ces quelques notes de musique...

LA FORÊT & LE CYCLE DE L'EAU

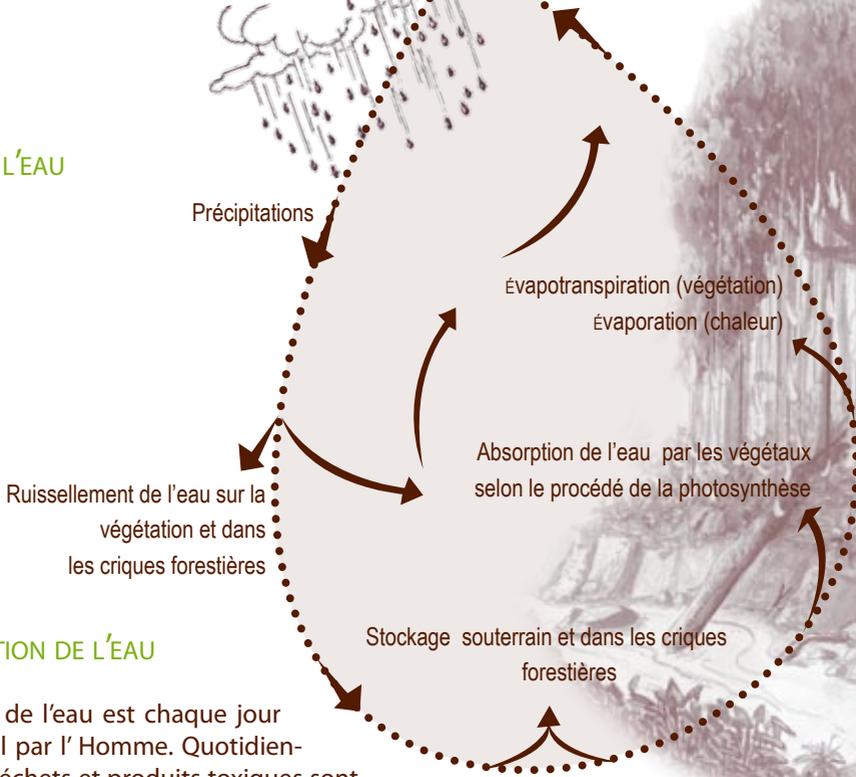
La montagne de Kaw est le premier relief de Guyane rencontré par les alizés. Les précipitations y sont donc particulièrement élevées (4 000 à 6 000 mm/an).

Connu également sous le nom de cycle hydraulique, le cycle de l'eau décrit le mouvement continu de l'eau au-dessous, au-dessus et à la surface de la terre.

Lors de la photosynthèse, les végétaux libèrent de l'eau par leurs feuilles. Cette « transpiration » s'évapore dans l'atmosphère et va ainsi contribuer à la formation des nuages.

Ce seront ensuite ces mêmes nuages qui arrosent la forêt. En Amazonie, 50 à 80 % de l'humidité de la forêt provient de son propre écosystème.

## AU FIL DE L'EAU



## LA POLLUTION DE L'EAU

La qualité de l'eau est chaque jour mise à mal par l'Homme. Quotidiennement, déchets et produits toxiques sont déversés dans les criques et les rivières.

L'introduction de ces substances nocives a des effets dramatiques pour la qualité de l'eau et la survie des écosystèmes aquatiques. La pollution présente dans l'eau va s'infiltrer dans le sol, être ingérée par les organismes vivants et s'évaporer également dans l'air, ce qui détériore l'environnement et le climat mais aussi la santé humaine.

## LA VÉGÉTATION DES RAVINS

Sur la partie haute de la réserve, lors des pluies torrentielles, l'eau dévale les pentes encaissées de la montagne. Dans les secteurs les plus pentus, l'eau creuse des ravins et forme des cascades. Ce phénomène crée un milieu où l'humidité ambiante est plus importante que dans les autres biotopes forestiers de la réserve.

Il s'ensuit un type de végétation particulier où se mêle une richesse importante en plantes de

sous-bois (espèces herbacées, buissonnantes et arborées de petites tailles), en épiphytes et plus particulièrement en plantes lithophytes.

Les **plantes lithophytes** sont des végétaux capables de croître directement sur la roche comme dans les ravins ou sur les parois rocheuses des grottes de la montagne de Kaw. Ainsi ces espèces ont une répartition très limitée sur le territoire de la réserve.

10

## IL ÉTAIT UNE FOIS

Liane-tortue, *Bauhinia* sp.

À 1 160 mètres,  
en travers de votre chemin.

Différentes histoires sont à l'origine de l'appellation de cette liane.

«Un jour, Dame Nature créa une liane pour permettre à Dame Tortue d'atteindre la canopée. En effet, ses oeufs avaient été volés par Monsieur Serpent et celui-ci se cachait au sommet de l'arbre. La liane-tortue servit d'escalier.»

Un autre conte affirme :

«Un jour, Dame Tortue réunit le chef de chaque espèce animale au sommet d'un arbre. Un escalier avait été prévu pour permettre à chacun d'atteindre la canopée. Dotée d'une éternelle lenteur, Dame Tortue n'arriva pas à temps, l'escalier avait disparu. Ses disciples décidèrent donc de former avec leurs carapaces un magnifique escalier qui permit à leur chef d'assister à la réunion.»

Les contes sont très présents dans les cultures guyanaises. La forêt tropicale humide ne cessera jamais d'être une source d'inspiration.

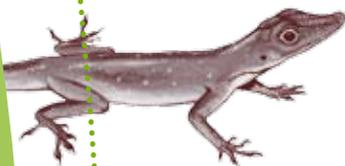
# LE ROYAUME DES LÉZARDS.

11

À 1 270 mètres

Ouvert au soleil et à sa chaleur, le chablis est un site privilégié pour observer les lézards et participer à un ramassage collectif.

Les lézards ne disposent pas de mécanisme permettant à leur corps de maintenir une température constante. Leurs activités sont donc régies par la température ambiante et ses évolutions. C'est pourquoi, la plupart de ces animaux sont constamment à la recherche d'endroits lumineux afin de recevoir la chaleur du soleil.



**ANOLIS PONCTUÉ**  
*Anolis punctatus*

Longueur LMC : 9 cm

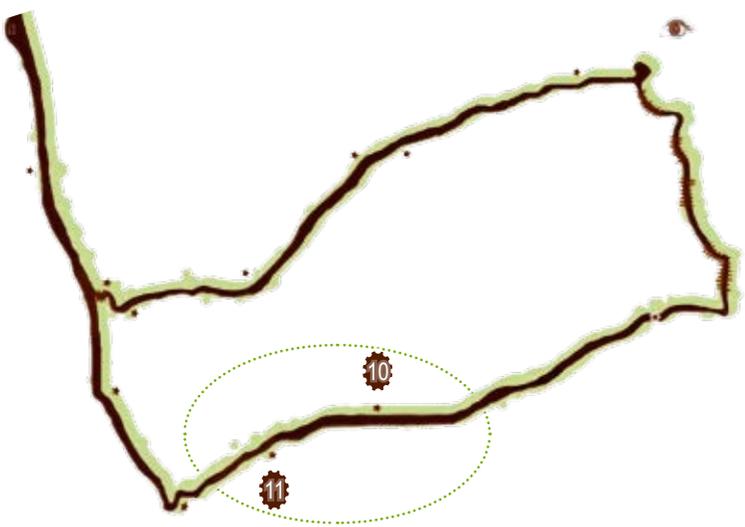
C'est le plus grand des Anolis de Guyane. Il est facilement reconnaissable à sa livrée verte ou marron ponctuée de petites tâches jaunes.

**KENTROPYX COMMUN**  
*Kentropyx calcarata*



Longueur LMC : 10-12 cm

Trois bandes vert clair débutent sur le museau du Kentropyx commun et s'étirent sur le dos. Le vert tirant parfois au jaune contraste avec le marron foncé tacheté de noir du dos.



**LMC** (Longueur Mu-seau - Cloaque) Cette mesure ne tient pas compte de la longueur de la queue.

Le **fanon** désigne le repli cutané présent sous la gorge de certains lézards. Flamboyant grâce à des couleurs vives, il est un atout indispensable pour séduire un partenaire.

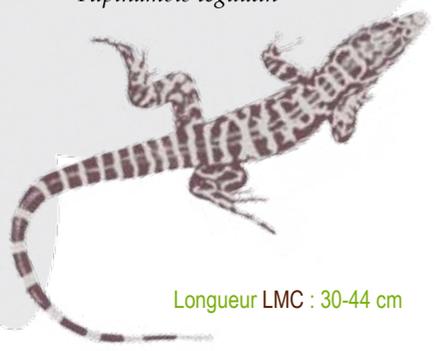


**AMÉIVE COMMUN**  
*Ameiva ameiva*

Longueur LMC : 17-19 cm

Le jeune a la moitié antérieure verte et l'autre moitié marron, cette disposition est inversée chez l'adulte. Le flanc est teinté de blanc et bleu.

**TÉJU COMMUN**  
*Tupinambis teguixin*



Longueur LMC : 30-44 cm

Une succession de rayures jaunâtres éclaircit sa teinte noire et permet de le distinguer des autres lézards.

Les lézards les plus faciles à observer, parmi les 25 espèces recensées sur la réserve sont ceux vivants près des chablis ou aux abords du carbet d'accueil puisqu'ils se mettent en évidence, au soleil, sur les troncs couchés, comme le Mabuya, le Kentropyx ou l'Améive.

D'autres vivent directement sur le sol de la forêt, comme le grand Téju qui dépasse un mètre (queue comprise).

Les plantes de sous-bois sont le domaine de certains anolis, véritables acrobates qui bondissent de feuille en feuille.

13

## LES ARAIGNÉES SOCIALES

*Anelosimus eximius*

À 1 570 mètres,  
Une colonie se cache, cherchez-la.

Sur les 35 000 espèces d'araignées connues au monde, seule une quinzaine présente un comportement coopératif.

Elles sont appelées « araignées sociales ». En Guyane, l'espèce présente s'appelle *Anelosimus eximius*.

Ne mesurant que 5 mm, elles sont pourtant capables de construire des toiles dépassant les 10 mètres de longueur. Bien que variant selon le support, la toile présente toujours la même forme architecturale : un hamac surmonté d'un réseau de fils.

Les araignées, dissimulées en petits groupes sous des feuilles tombées dans la toile, repèrent facilement leurs proies. L'insecte qui se prend dans le piège est en effet à l'origine de vibrations qui attirent un nombre variable d'individus en fonction de la puissance des secousses. Cette technique de capture collective leur permet d'attraper des proies dont le poids dépasse 700 fois le leur.

## SYMBIOSE...OU...PROFIT ?

*HIRTELLA PHYSOPHORA*  
& *ALLOMERUS DECEMARTICULATUS*



À 1 395 mètres,  
un arbre centenaire est à vos pieds.

Arbre de sous-bois, l'*Hirtella* n'a pas besoin d'atteindre la canopée pour capter la lumière. Centenaire, il ne mesurera encore qu'un mètre de haut, pour un tronc de deux centimètres de diamètre.

Son originalité ne s'arrête pas là. Ses poches (domaties) situées à la base des feuilles abritent des fourmis du genre *Allomerus*. Il n'accueille que cette espèce, qui ne colonise pas d'autre plante. La relation n'est pas exclusive et accepte un troisième partenaire, un champignon.

Comment fonctionne ce ménage à trois ? Les fourmis chassent uniquement sur cet arbre, elles ont donc un territoire limité mais le champignon va rendre cette chasse plus efficace. Les fourmis tressent ce champignon filamenteux sous les tiges et se tiennent à l'affût sous cette broderie. Lorsqu'un insecte (criquet) se pose sur la branche pour dévorer les feuilles, les fourmis sortent de leur cachette et tuent l'intrus pour s'en nourrir.

Les fourmis nourrissent les champignons avec le nectar de l'*Hirtella* et une partie de leurs proies. Le champignon apporte à la plante de l'azote favorable à sa croissance. Et les fourmis protègent les feuilles contre les insectes herbivores.

Chacun y trouve son compte !

## ET SI L'ON S'ASSOCIAIT ?

Au delà des relations évidentes de prédation ou de compétition entre les organismes, d'autres liens plus subtiles peuvent unir de façon étroite des espèces différentes.



### BOIS-CANON & FOURMIS AZTECA

Le Bois-canon ne possède pas, comme de nombreuses espèces végétales, de protection naturelle contre les agressions extérieures (feuilles toxiques, bois dur, épines...) mais vit en **mutualisme** avec les fourmis *Azteca* qui colonisent son tronc creux. Elles se nourrissent du nectar que l'arbre produit, et en échange elles le protègent. Elles chassent les autres insectes, cisailent les lianes et repoussent les plantes parasites.

★ À 1350 mètres à votre droite. Si vous prêtez l'oreille, vous entendrez certainement le chant des Manakins à tête d'or, *Pipra erythrocephala*.

### Symbiose

Lorsque deux individus d'espèces différentes entretiennent une relation nécessaire à leur survie se traduisant par des effets bénéfiques aussi bien pour l'un que pour l'autre.

### Mutualisme

Lorsque les deux espèces tirent bénéfice de leur association mais sans dépendance vitale.

### Commensalisme

Lorsque l'association ne bénéficie qu'à une seule des deux espèces sans que l'autre ne soit lésée et qu'il n'y a pas de dépendance métabolique.

### ALORS QUE...

### Parasitisme

Lorsqu'une espèce vit au détriment d'un organisme hôte de manière durable on parle de parasitisme, si l'hôte meurt il s'agit alors d'une relation proie/prédateur.



## AU-DELÀ D'UN SENTIER

L'équipe de la Réserve Naturelle Régionale Trésor participe et relève les défis associés à la protection environnementale en mettant en place des études pluridisciplinaires. L'environnement est le milieu par excellence où doit s'appliquer un travail collectif entre diverses disciplines (biologistes, ornithologues, botanistes...). Une motivation commune lie les acteurs guyanais, celle de comprendre l'écosystème de la forêt tropicale humide afin de la protéger durablement.

Dans les années à venir, de nombreuses études vont être menées. Elles sont programmées à l'initiative de spécialistes, d'institutions de recherche ou encore sur demande de la Fondation ou de l'Association Trésor.

## UN OUTIL D'ÉTUDE IDÉAL

Le sentier botanique est un outil idéal pour pratiquer certains suivis sur l'année comme l'observation des phases de fructification et de floraison des espèces végétales ou l'étude d'abondance des amphibiens, lézards et serpents.

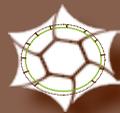
Les suivis d'abondance nécessitent une bonne vision et une parfaite audition car mouvements et chants sont répertoriés. C'est grâce à la fréquence et la répétition de ces observations que toute augmentation ou baisse de l'effectif des populations pourra être décelée.

## EMBLÈME DE TRÉSOR

*Anaphyllopsis americana*



*Anaphyllopsis americana*, la plante emblème de Trésor, est une belle Aracée (même famille que les Philodendrons) à l'inflorescence spiralée. Sur la réserve Trésor, cette espèce se rencontre dans les sous-bois inondables en bas de pente. Cette herbacée peut atteindre plus d'1,5 m et ne présente généralement qu'une seule feuille. Lorsque la plante prend de l'âge, sa feuille devient profondément incisée. La floraison a surtout lieu de février à juillet au cours de la saison des pluies.



## POUR EN SAVOIR PLUS

Afin de combler votre curiosité, n'hésitez pas à consulter ces ouvrages :

*Guide de reconnaissance des arbres en Guyane,*  
Ouvrage collectif de l'Office national des forêts  
2e édition, éditions ONF, publié en 2004.

*Pharmacopées traditionnelles en Guyane,*  
Pierre Grenand, Christian Moretti, Henri Jacquemin, Marie-Françoise Prévost, IRD éditions, publié en 2004.

*Atlas des amphibiens de Guyane,*  
Jean Lescure et Christian Marty,  
éditions Muséum National d'Histoire Naturelle,  
publié en 2000.

*Portraits d'oiseaux guyanais,*  
Ouvrage collectif du GEPOG,  
Ibis rouge éditions, publié en 2003.

*Carnet de Nature : Les lézards de Guyane,*  
Jean-Christophe de Massary, éditions Roger Le Guen,  
publié en 2004.

*Faune de Guyane,*  
Eric Hansen et Cécile Richard-Hansen,  
2e édition, éditions Roger Le Guen, publié en 2007.

*À la découverte des réserves naturelles guyanaises,*  
Ouvrage collectif, ONF, Diren, publié en 2007.

De nombreux sites internet  
sont également à votre disposition.

[www.tresorainforest.org](http://www.tresorainforest.org)  
[www.reserves-naturels.org](http://www.reserves-naturels.org)  
[www.gepog.org](http://www.gepog.org)  
[www.kwata.net](http://www.kwata.net)

## UN TRAVAIL COLLECTIF

La réalisation et la conception de ce livret pédagogique sont issus d'un travail collectif. Nous tenons à remercier toute l'équipe de Trésor pour son écoute et ses idées, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué par leur plume et leurs corrections à la réalisation de ce livret : Charlotte Briand, Isabelle Delafosse, Guillaume Feuillet, Olivier Fortune, Elodie Gault, Kévin Pineau, Jean-Pierre Policard, Jean-François Szpigel, Olivier Tostain, Alexandre Vinot.

Remerciements aux illustrateurs  
Maël Dewynter, Géraldine Jaffrelot, Sylvain Uriot.

Merci à Vanessa Siaudeau pour sa grande implication.

[tresor@espaces-naturels.fr](mailto:tresor@espaces-naturels.fr)  
05 94 38 12 89

À VOTRE TOUR...

Le sentier botanique est en perpétuelle évolution. Au fil des saisons, il dévoile différents aspects que nous ne nous laissons pas de découvrir.

N'hésitez pas à nous faire part de vos découvertes, de vos réflexions, de vos interrogations.

Vos données naturalistes nous intéressent...  
Contactez -nous !

# Où

vivre une expérience unique ?



## Guyane

Personne ne vous croira



[www.tourisme-guyane.com](http://www.tourisme-guyane.com)



Commune de  
ROURA



Conservatoire  
du littoral



ASSOCIATION RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE TRÉSOR  
15 cité Massel, route de Montabo  
97 300 Cayenne  
Téléphone : 05 94 38 12 89  
E-mail : [tresor@espaces-naturels.fr](mailto:tresor@espaces-naturels.fr)

N° ISBN : 978-2-9534001-0-6